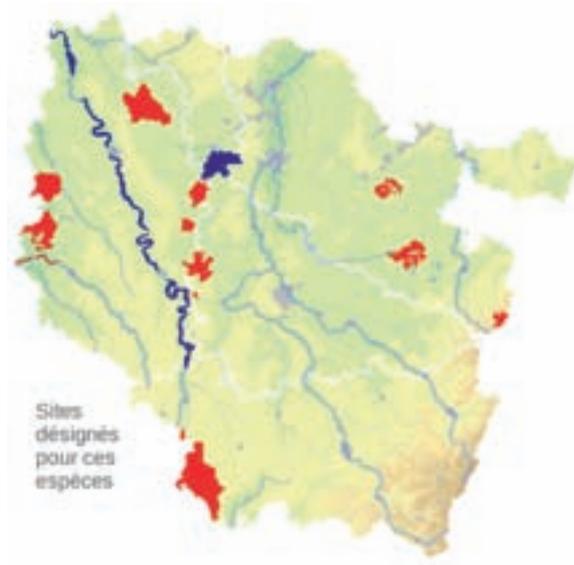




1 Faucon émerillon © AURÉLIEN AUDEVARD

1	



Le Faucon kobez

Falco vespertinus Linné, 1766

État de conservation en France : **Non évalué**
Statut en Lorraine : **Migrateur très rare**

Le Faucon émerillon

Falco columbarius Linnæus, 1758

État de conservation en France : **Vulnérable**
Statut en Lorraine : **Migrateur et hivernant rare**

Description

La distinction de ces deux petits faucons en vol n'est pas aisée et il est nécessaire de bien noter les proportions, la coloration du plumage et l'allure en vol.

Le Faucon kobez mâle adulte est le seul de son genre en Europe à arborer un plumage gris ardoisé. De près, on peut noter ses culottes et ses sous-caudales* de couleur rouge brique, ses pattes et sa cire* rouges orangées. La femelle adulte est très différente du fait d'un dimorphisme sexuel* prononcé. On observera surtout le contraste entre son dos gris ardoisé et sa tête ainsi que ses parties inférieures d'un roux clair. Un masque noir couvre l'œil. Quant au juvénile, plus brun et rayé, il ressemble beaucoup au jeune Faucon hobereau. Le Faucon kobez a un vol moins énergique que celui du Faucon hobereau, et, contrairement à ce dernier, il pratique fréquemment le vol de chasse stationnaire.

Le Faucon émerillon est le plus petit des faucons européens ; le mâle a la taille du Geai des chênes. L'impression que l'on a toujours au passage de ce rapace est celle d'un petit faucon sombre à longue queue et aux ailes relativement courtes évoquant l'Épervier d'Europe, passant en trombe d'un vol direct et très appuyé au ras du sol. Le dessus du plumage du Faucon émerillon est gris ou gris-brun et le dessous très tacheté de sombre, mais la brièveté habituelle de l'observation laisse rarement le temps de détailler l'oiseau, et c'est cela même qui est caractéristique de cette espèce.

Écologie

Le Faucon kobez est avant tout un oiseau de la steppe arborée et secondairement des zones cultivées auxquelles cet habitat a cédé la place. C'est un oiseau grégaire* qui se nourrit de petits mammifères ainsi que d'invertébrés terrestres repérés en vol. Grand migrateur, il va passer l'hiver sur le continent africain. Il fait halte au passage dans des milieux similaires à ceux qu'il occupe pour la reproduction. Il est de retour tardivement au printemps et se reproduit essentiellement dans des nids de corvidés, surtout ceux du Corbeau freux dont il attend l'envol des jeunes. La ponte est en moyenne de quatre œufs.

Le Faucon émerillon fréquente les milieux ouverts et peu boisés des zones boréales* et arctiques, comme la toundra marécageuse, les tourbières, les landes à éricacées et les secteurs d'altitude. Il y chasse les passereaux, les pipits, les grives, les traquets, mais également les petits rongeurs quand ils abondent. Il pond quatre œufs en moyenne dans de vieux nids de corvidés, particulièrement de Corneille noire ou de Corneille mantelée. C'est un migrateur partiel dont une partie de la population, particulièrement les jeunes oiseaux, gagne en hiver les milieux ouverts riches en passereaux au sud du continent eurasiatique*.

Répartition, état des populations

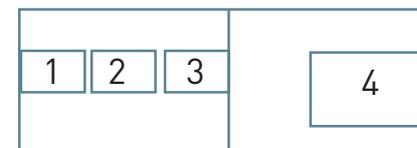
Le Faucon kobez occupe la zone des steppes qui va de la Hongrie à l'Asie centrale, avec deux points de concentration en Europe : en Hongrie, avec environ 2 000 couples, et au sud de la Russie, avec plus de 15 000 couples. Comme c'est le cas pour la majorité des espèces de steppe, le Faucon kobez est en déclin.

La migration s'effectue selon une boucle : la voie migratoire pré-nuptiale suivie au printemps est plus occidentale que celle empruntée en automne. Aussi, bien qu'en dehors de l'aire de reproduction, la France est assez régulièrement survolée au printemps par un nombre restreint d'individus. De plus, quelques rares cas de reproduction ont été signalés dans notre pays au XX^e siècle, mais ils restent anecdotiques.

Le Faucon émerillon a une répartition circumpolaire* et niche au nord des trois continents : l'Europe, l'Asie et l'Amérique. Sa densité n'est nulle part importante, car l'abondance de ses proies est elle-même faible dans les contrées nordiques où vit cette espèce. Son aire d'hivernage, contiguë à l'aire de reproduction s'étend jusqu'aux régions subtropicales*, les faucons suivant les passereaux-proies dans leurs migrations. Cette espèce a été affectée localement au XX^e siècle par l'usage inconsidéré des pesticides organochlorés*. Malheureusement, le manque de données récentes ne permet pas de connaître la tendance actuelle.



- 1 Mâle de Faucon kobez © MARC DECLERCQ
- 2 Femelle de Faucon kobez en vol © VINCENT PALOMARES
- 3 Femelle de Faucon kobez © MARC DECLERCQ
- 4 Mâle de Faucon émerillon © LAURENT WAEFFLER



Situation régionale

Le Faucon kobez est une rareté en Lorraine et il n'y est pas vu tous les ans ; l'enregistrement des données relatives à son observation est de ce fait soumis à homologation. Notre région est à l'écart de la voie qu'empruntent les migrateurs contournant les Alpes et qui passe par le nord du Jura et la trouée de Belfort. De ce fait, ce sont surtout des immatures, non astreints à la reproduction, qui se montrent en Lorraine.

De son côté, le Faucon émerillon est très probablement régulier en petit nombre aux deux passages, en octobre-novembre et en mars-avril, mais le nombre d'observations ne rend pas bien compte du phénomène, du fait de la difficulté d'observation de ce rapace. En revanche, les observations hivernales sont très rares, ce qui reflète la rareté des passereaux en milieu ouvert durant cette saison en Lorraine.

Menaces et gestion

Le Faucon kobez a souffert depuis le XX^e siècle de la destruction de son habitat steppique originel, mais également de l'usage grandissant des pesticides en agriculture. En particulier les gros insectes dont il se nourrit se sont raréfiés. De plus, le retournement des prairies qui affecte actuellement les campagnes françaises constitue un facteur très négatif pour les migrateurs.

Le Faucon émerillon est relativement à l'abri de l'activité humaine dans la plupart de ses territoires nordiques. Cependant les populations les plus méridionales, en particulier celle des Îles Britanniques, ont beaucoup souffert de l'usage des pesticides organochlorés* au milieu du XX^e siècle. De plus, les études récentes ont mis en lumière le déclin prononcé des populations de nombreuses espèces de passereaux de milieux ouverts comme les alouettes et les pipits, mais également les bruants et plusieurs fringilles* comme les linottes, qui sont justement les proies habituelles de ce faucon. Ceci ne peut qu'avoir un impact très négatif sur la dynamique de cette espèce.

Sites désignés pour le Faucon kobez

FR4112005 FR4112008 FR4112012

Sites désignés pour le Faucon émerillon

FR4110007 FR4110060 FR4110061
 FR4112000 FR4112001 FR4112002
 FR4112004 FR4112005 FR4112007
 FR4112008 FR4112009 FR4112011
 FR4112012

Sur la carte, les sites communs aux deux espèces sont en bleu.

Bibliographie

DUBOIS P.J. & DUQUET M. (2003A & 2003B)
 LEGENDRE F. (2005)
 SCHNEIDER B. (1969)

